



... il y a peu d'endroits au monde où l'on assiste aussi brillamment à la transformation de petits chiffonniers en écoliers ... pour une vie meilleure et féconde ...
(M. James Morris, Directeur Mondial du Programme Alimentaire de l'Onu, après son passage à PSE).



Éditorial

Ghislaine Dufour,
Présidente

Dans le dernier journal, en février, nous nous étions donné rendez-vous autour de Marie-France, pour sa tournée annuelle. L'actualité a fait que ces rencontres, ainsi que tous les événements de levée de fonds du printemps, ont dû être annulés. Tout d'abord, nos pensées vont à ceux qui sont frappés dans leur famille et autour d'eux par la crise sanitaire et ses multiples conséquences.

Parmi eux, nos familles au Cambodge pour qui l'impact de la crise du Covid 19 est essentiellement, et dramatiquement, économique. La fermeture des frontières, l'effondrement de l'activité touristique et de l'industrie du textile en particulier, ont entraîné dans son sillage la perte des petits emplois du secteur informel dont vivent les parents des enfants que nous accueillons. PSE se retrouve face à l'urgence des premiers jours !

Les écoles ont fermé au Cambodge, comme chez nous, mais le personnel du Centre PSE est resté mobilisé et de très belles solidarités se sont manifestées, encore plus que d'habitude. Nos familles d'accueil ont ouvert leurs portes encore plus largement, et fait de la place pour nos petits pensionnaires. Une belle solidarité s'est organisée parmi nos anciens dont certains ont perdu leur travail. Notre équipe sociale qui veille, joignable 24h sur 24, tout comme l'équipe médicale, pour répondre aux urgences, et qui distribue des paniers alimentaires, à l'heure où vous lisez ces lignes, à plus de 1600 familles. Car ce n'est pas de mourir du virus qu'on a peur dans nos communautés, c'est de mourir de faim.

Notre petite équipe de permanents au siège, organisée en télétravail, et les centaines de bénévoles qui œuvrent en France et ailleurs pour aller à la rencontre de nouveaux soutiens, s'efforcent de monter des actions ne nécessitant pas de grands rassemblements. Quel dynamisme ! Merci à tous pour votre soutien fidèle.

Prenez soin aussi de vous.

Unis et solidaires

Nous espérons que vous allez bien, vous et vos proches, et que vous n'êtes pas trop touchés par cette pandémie ou ses conséquences.

En cette période de crise que nous vivons ensemble, à vous tous, parrains, donateurs, amis, ... membres de la famille PSE, j'adresse, de la part de toute notre équipe au Cambodge, nos remerciements chaleureux. Tous, ici, sont très touchés que vous vous inquiétiez pour nos enfants, que vous preniez de leurs nouvelles et que vous continuiez à faire tout ce que vous pouvez pour eux, au milieu de cette période compliquée. Nous pensons bien à vous. Merci de votre fidélité et de votre soutien. C'est dans ces moments particuliers qu'il est important de s'épauler.

La situation au Cambodge

Ici, au Cambodge, jusqu'à présent, le virus n'est pas trop virulent ... Et nous nous en réjouissons. Mais d'aucuns disent que nous ne sommes pas à l'abri d'une explosion à retardement. C'est pourquoi les mesures de protection sont de mise, comme partout dans le monde. 3 hôpitaux sont dédiés à la prise en charge des malades et un grand hôtel a été réquisitionné en cas d'une éventuelle montée en puissance du virus.

Les Cambodgiens, d'une manière générale sont assez disciplinés en ce qui concerne le port du masque et le lavage des mains avec du gel hydro-alcoolique. Mais, tous n'y ont pas forcément accès et, pour beaucoup de nos familles, entre un repas et un masque, le choix est vite fait ... C'est pourquoi, comme tout marche au ralenti, notre atelier de couture avec moins de commandes, fabrique des masques, pour les donner gratuitement à nos enfants et à leurs familles.

Par contre, un confinement complet est difficilement réalisable dans les zones surpeuplées, où les habitations sont très proches et où l'on vit surtout dehors ...

Mais la catastrophe vient surtout, pour le moment, des problèmes d'emplois et la majorité de nos familles sont durement touchées.

Beaucoup "d'ouvriers" (manœuvres journaliers) travaillaient dans les pays limitrophes et les frontières sont fermées ...

Nos chiffonniers, normalement, vendent leurs collectes à des revendeurs qui, eux, les écoulent dans les pays frontaliers dotés d'usines de recyclages et les achètent donc plus cher que les prix locaux. Mais, les frontières du royaume fermées, nos chiffonniers doivent accepter de vendre leurs récupérations 2 voire 3 fois moins cher car ils n'ont pas de place pour stocker, et sont donc obligés de vendre, au jour le jour, à un prix plus bas ...



Toutes nos familles qui ont des petits boulots, les chauffeurs de tuk-tuks ou de mototaxis, les ouvriers de construction, les petits vendeurs de rues, etc ... sont des journaliers. Ils ne s'en sortent plus car la société entière tourne au ralenti et quand on vit au jour le jour, sans aucune réserve, une journée sans travail ou avec un travail insuffisant, c'est la catastrophe !

Quant à leurs enfants, beaucoup de nos anciens sortis de PSE avec un travail, et sur lesquels comptent nos familles, se retrouvent, certains sans emploi et, d'autres, en "vacances" non payées, sans garantie d'être repris donc, sans revenu dans les deux cas - et sans système social

pour le chômage ! Beaucoup de restaurants, d'hôtels - le tourisme en général - subissent une crise sans précédent. Plus de 90% de l'activité est à l'arrêt ! Alors, nombre de nos alumni des 2 ou 3 dernières années, embauchés dans le monde du tourisme au sens large, se retrouvent brutalement sans rien.

Certains, qui ont la chance d'être en service depuis plusieurs années ou qui ont des postes à plus haute responsabilité, se voient proposer une adaptation de leurs conditions de travail : 50% du temps de travail avec 50% du salaire, temporairement, mais jusqu'à ? ... En espérant que cela tienne jusqu'à ce que les choses reprennent leur cours normal !

Cela dit, il y a de gros risques à cette situation :

*Au lieu de reprendre du personnel qui travaille déjà depuis 1, 2 ou 3 ans au sein de l'entreprise ... pourquoi ne pas engager de jeunes diplômés pour un tarif plus bas, afin d'absorber les pertes enregistrées durant la crise ?

*Combien de temps les entreprises pourront-elles garantir une solution à 50% pour tout le personnel, sans devoir mettre la clé sous la porte ?

*Combien de temps les employés vont-ils pouvoir tenir à 50% de revenu, sachant que, très certainement, la plupart ont déjà engagé un emprunt pour un téléphone, une moto, l'achat d'un terrain ou d'une maison ou, plus souvent, pour épurer les dettes de la famille ?

Dans la construction, seules les grosses entreprises travaillent mais pas les moins importantes, celles qui emploient du personnel non qualifié, comme les parents de nos enfants. Etc ...

Et, au bout du compte, y aura-t-il des stages pour nos étudiants ?

PSE au jour le jour

PSE aussi, vit au rythme de la pandémie.

Cela a commencé par le lavage des mains avec une solution hydro-alcoolique et la prise de température à l'entrée du Centre et des classes. Dans le même temps, davantage de savons ont été installés. Mais, pour éviter qu'ils ne disparaissent ... il a fallu aller rechercher ces savons en forme d'olives allongées, enfilées sur des tiges fixées aux murs - souvenir de l'école de mon enfance. Et nos enfants ont adoré : ils se lavaient les mains, juste pour jouer ...

Puis, le 14 mars, obligation a été faite de fermer le Centre. Ce week-end des 14 et 15, a été consacré à prévenir les enfants qu'il n'y aurait plus d'école à partir du lundi 16, et à mettre en place le retour des pensionnaires chez eux - quand c'était possible - ou dans des familles d'accueil quand ils n'avaient pas de solution familiale. Un gigantesque casse-tête pour l'Équipe Sociale ! Il a aussi fallu, en urgence, organiser les transports pour ceux qui repartaient dans les provinces, et discuter avec nos familles d'accueil pour qu'elles acceptent, chacune, de prendre en charge davantage d'enfants ...

Depuis le 16 mars il n'y a donc plus d'enfants dans le Centre. Plus de jeux ni de cris, plus de poussière soulevée par les allées et venues, classes et cours de récréations sont désertées.

À ce moment-là, le personnel était encore censé travailler. Mais beaucoup étant très inquiets devant la maladie, nous avons été amenés à décider de mettre en vacances ceux qui le souhaitaient, en avance sur les congés du mois d'août. À peu près seuls les directeurs ont continué encore à travailler, ainsi que l'équipe sociale, l'équipe médicale et les gardiens.

Le Gouvernement avait déjà annoncé les interdictions des rassemblements, petits et grands, la fermeture des pagodes, des karaokés, de certains marchés et magasins, l'obligation du port du masque, etc ... Vous connaissez tout ça ...

Et puis, approchèrent les festivités du Nouvel An Khmer, une des deux plus grandes fêtes de l'année. À cette occasion, tout le monde part en province, pour aller se retrouver en famille, dans son village et sa pagode d'origine. Afin d'éviter les risques de diffusion du virus, les routes ont été fermées aussi bien vers les provinces que des provinces vers Phnom-Penh. Et les congés du Nouvel An ont été supprimés - réservés pour une date ultérieure - avec obligation légale, à tous, de reprendre le travail le 13 avril, en prenant les précautions requises, masques, lavages des mains, gestes barrières, distanciation, etc ... alors que la fête devait avoir lieu les 13, 14, 15 et 16 avril. Ces 4 jours-là, pour laisser à chacun la possibilité de célébrer quand même à la maison, nous avons avancé d'une heure la sortie du soir.

Solidarité pour l'accueil de nos pensionnaires.

Nos familles d'accueil, ce sont des familles que nous connaissons souvent depuis longtemps. Un certain nombre d'entre elles ont été aidées par PSE depuis les débuts, leurs enfants ayant fait partie des premiers enfants sortis de la décharge il y a 24 ans. Certaines familles de notre personnel, aussi, sont familles d'accueil depuis de nombreuses années. Une longue histoire de fidélité !

Pour accueillir ceux de nos enfants qui n'avaient pas la possibilité de rentrer chez eux pour diverses raisons (absence de parents, familles maltraitantes, etc ...) nous n'avons même pas eu besoin de trouver de nouvelles familles. Toutes ont accepté d'augmenter le nombre d'enfants confiés par PSE !

Un exemple parmi d'autres : la famille où se trouve actuellement Karuna qui devait venir avec moi et qui a été aussi triste que moi, de l'annulation de la tournée. Cette famille qui, depuis longtemps, déjà, accueille des enfants PSE, est passée de 6 à 13 jeunes accueillis ! Comme d'autres, c'est une famille qui a été aidée par PSE, dont les enfants, sauf la dernière, ont terminé leurs études et peuvent maintenant aider leurs parents. Mais accepter d'accueillir 13 enfants en plus dans la famille ! ... alors qu'on est sorti de la misère, d'accord, mais qu'on ne fait quand même pas partie des riches, c'est vraiment particulièrement remarquable !

Une autre, qui en avait 7, en a actuellement 9 car la maison n'est pas assez grande pour en recevoir davantage. Etc ...

Je suis vraiment admirative de nos familles d'accueil qui ont su faire de la place pour accueillir, en urgence, de nouveaux enfants. Quelle solidarité !



Aides alimentaires d'urgence



Pour éviter la faim et la malnutrition, bien évidemment, nous continuons à distribuer, à nos familles bénéficiaires de ce programme, les 7 tonnes hebdomadaires de riz de compensation. Depuis un moment déjà, toujours dans le but de limiter l'assistanat et d'éduquer nos familles à se prendre elle-même en charge le plus possible, ces distributions de riz étaient liées à une très petite participation basée sur le quotient familial. Par contre, en raison des baisses, voire des arrêts de travail, cette participation a été provisoirement supprimée.

Cela dit, le riz ne suffit plus en cette période de crise. Notre Équipe Sociale, comme d'habitude sur le pont, à l'écoute permanente des besoins et des urgences, distribue également d'autres denrées de base ... Et, bien évidemment, l'accès aux soins de santé reste garanti. Par contre, nous avons dû revoir la mécanique des distributions, afin d'éviter les gros rassemblements au sein de PSE. La distribution est effectuée en 3 endroits différents : 2 lieux à OBK (emplacement de l'École de Gestion et Vente, de celle des Métiers de l'Audiovisuel et de la réserve de riz) et 1 devant l'Équipe Sociale, de 7 h à 17 h 30, avec l'aide d'une trentaine de volontaires et respect des consignes de sécurité.

Pour vous donner une petite idée de la logistique et des moyens mis en œuvre, ce petit tableau :

Date	Riz	Nbre. de familles	Nouilles instantanées	Conserves de poisson	Sauce de soja
20 mars	8 tonnes	923			
		dont 214	5 600 portions	3 300 boîtes	450 l.
3 et 4 avril	33 tonnes	1 137	120 000 portions	36 000 boîtes	7 200 l.
8 mai	45 tonnes	1 655	155 500 portions	49 600 boîtes	9 930 l.



Mais également des œufs, du poisson séché, des saucisses ...

Et, en dehors de ces "paniers alimentaires", nous commençons aussi à avoir des demandes d'aides pour les loyers : 450 à ce jour ...

Continuité scolaire et "grand nettoyage de printemps"

En l'absence des enfants, nous en profitons pour organiser des formations pour les professeurs, et pour d'autres également. Mais il fallait surtout essayer de faire en sorte que les enfants ne perdent pas leur année, essayer qu'ils puissent continuer à étudier quand même. Pas simple, quand on sait que nos familles n'ont pas de connection internet ! Alors, nos professeurs se sont mis à l'ouvrage. Ils préparent les devoirs sur papier et l'Équipe Sociale les donne aux élèves ou à leurs familles, la plupart du temps au moment des distributions du riz et des paniers-alimentaires. De la même manière, les devoirs sont récupérés pour être corrigés par les professeurs et redonnés ensuite à la distribution suivante. Les enfants du Rattrapage sont concernés ainsi que ceux du Soutien. Et les étudiants de l'Institut de Formation Professionnelle, également, ont leur système.



Mais les personnes de la cantine, celles d'ECAP (activités extra-scolaires), les responsables des pensionnaires, des internes, du Foyer Source de Vie ..., étaient vraiment au chômage technique. Alors, une idée est venue : leur proposer d'œuvrer à de multiples tâches très utiles - hors travaux trop techniques, bien sûr - pour seconder notre équipe de maintenance qui croule sous la quantité des innombrables choses à régler. Est donc en train de se mettre en place un grand programme de petites réparations et de nettoyages. Au programme : décapage et peinture des rampes d'escaliers et de balcons, des grilles d'entrées, des supports de gradins en bordure des terrains de sports, des tables des cantines, entretien et plantations d'arbres et de fleurs, tonte des pelouses à OBK, nettoyage des murs des bâtiments, réparation des chaises et bureaux cassés, etc ... S'il y a le temps, au sortir du confinement, nous aurons un magnifique Centre tout rénové. Et gare aux enfants qui s'amuseront à écrire sur les murs ou sur les tables ! ...

"Mes" gardiens

C'est l'habitude, ici : on ne laisse jamais une maison seule, sans gardien. Et chez nous, c'est plus qu'une maison ... Donc, à tour de rôle, les gardiens, non plus, ne se sont pas arrêtés. Un jour, je n'avais pas ouvert mes volets et je vois tout à coup arriver Leakhéna, inquiète ... Devant les volets encore fermés à une heure "anormale", les gardiens lui avaient téléphoné et, n'arrivant pas à me joindre - mon téléphone était en silence - ... elle était venue voir. Un certain nombre de nos gardiens sont des parents de nos enfants, et beaucoup sont ici depuis longtemps. Alors, même si je suis seule à habiter en permanence au cœur du Centre, je suis parfaitement en sécurité, et en famille, avec cette sympathique équipe. Étant moins occupés que d'habitude, ils organisent des tournois de pétanque. Eh oui, la pétanque est devenue une spécialité-PSE chez nos gardiens, entre deux tours de ronde !



Une partie de l'équipe de jour

Connaissez vos enfants

Le secteur touristique est un des secteurs les plus touchés par la crise et c'est, aussi, celui où nous avons beaucoup d'anciens, notre École Hôtelière étant la 1^{ère}, en date, de nos écoles professionnelles.

Kim Chanthoeun est étudiante en Restauration dans notre École d'Hôtellerie et de Tourisme. Elle a une petite sœur et un petit frère. Depuis la fermeture de l'école, elle participe aux tâches ménagères, surveille les petits, les aide à étudier et aide sa mère à vendre des nouilles khmères. "Depuis que l'école est fermée, raconte-t-elle, c'est très difficile, pour moi, de continuer à étudier. À l'école, j'ai les explications de mes professeurs mais là, personne ne peut m'expliquer les leçons. C'est très stressant ... Avec la pandémie, ma famille a beaucoup de problèmes : mes parents ont perdu leurs revenus ; on ne peut pas payer l'eau, le loyer, ni rembourser notre emprunt. La banque nous demande un remboursement mais nous n'avons pas d'argent. PSE nous aide en nous donnant de la nourriture."



Morm Sreymab, aînée de 6 enfants, est étudiante en Service d'Étage et Blanchisserie dans notre École Hôtelière. Elle explique : "Ma mère est chiffonnière mais, en ce moment, personne ne rachète les déchets. Mon père est ouvrier de construction mais il n'a plus de travail à cause du coronavirus. Nous n'avons pas assez d'argent pour payer le loyer, l'électricité et nous n'avons pas assez à manger ... PSE nous aide en distribuant du riz, des conserves, des nouilles et plein d'autres choses".

Que sont-ils devenus ?

Soun Sakhana, ancienne étudiante en Réception dans notre École d'Hôtellerie et de Tourisme. Orpheline de père, elle a choisi la formation Réception parce que, dit-elle, il y avait de la place et que la filière offre de nombreuses possibilités d'emploi. Se décrivant comme une personne amicale et facile à vivre, qui aime sourire et communiquer avec ceux qui l'entourent, elle se voyait bien dans ce métier-là. Sakhana a pu bénéficier de notre 1^{er} programme d'apprentissage mis en place en janvier 2019, comme 16 autres étudiants de cette formation, qui ont été accueillis dans 16 entreprises. Elle dit avoir appris beaucoup de choses, de ses supérieurs, pendant son temps d'apprentissage qui lui a permis de mettre en pratique, dans un cadre professionnel, ce qu'elle avait appris à l'école, en particulier de s'exercer à la communication et à la responsabilité ainsi que d'augmenter ses compétences et sa confiance en elle. Et, finalement, ce prestigieux hôtel Rose Wood qui l'avait prise en apprentissage, l'a embauchée avec un salaire bien au-dessus de la moyenne pratiquée habituellement dans le métier. Et, pour le moment, elle n'a pas perdu son travail. Bravo, Sakhana !



Hok Dany, diplômée de l'École Hôtelière l'an dernier. Elle travaillait comme Réceptionniste dans un hôtel haut de gamme de Phnom-Penh. Mais il n'y a plus de client depuis le 1^{er} avril. Les salariés continuent d'y travailler pour entretenir les lieux mais ils sont passés à un rythme et à un salaire de moins 50%. Dany n'a plus les moyens de payer sa chambre et a dû retourner dormir chez ses parents, même si c'est à 2 h. de Phnom-Penh. Car, en plus, elle doit rembourser, chaque mois, l'emprunt de ses parents qui, tous deux ouvriers de construction, n'ont plus de chantier donc plus de revenus.

Pour nous aider à soutenir nos familles en difficulté

L'opération "Sourires en chœurs", qui réunit, depuis quelques années, des chorales d'enfants pour chanter ensemble au profit de leurs lointains amis du Cambodge, a aussi dû être annulée, comme la tournée, comme tous les événements organisés par nos bénévoles au long des années ... La dernière manifestation qui a pu se tenir, a été, à Mouvaux, près de Lille, ce magnifique concert de plusieurs chorales d'enfants rassemblées, grâce à notre dynamique équipe des Hauts de France. Ce fut un beau succès.



Vous pouvez imaginer, je pense, que toutes les aides exceptionnelles que nous avons à mettre en place pour soutenir nos enfants et leurs familles durement touchées, sont particulièrement lourdes pour un budget qui ne pouvait pas prévoir une telle situation, à laquelle s'ajoute l'annulation de la tournée et de tous les autres événements ... Alors, je ne vous le cache pas, nous avons besoin d'un coup de main !

Si tout le monde s'y met, c'est réalisable ! *Ce ne sont pas forcément de grandes choses.* Que chacun "recrute" un nouveau parrain, par exemple ... Que chaque parrain ajoute quelques € à son parrainage ... Que chaque donateur ajoute aussi quelques € de plus ... Que chacun trouve un ami qui pourrait aider ... Mais vous avez vous-mêmes certainement des tas d'idées ...

Le but, c'est que, dès que ce sera possible, tous nos enfants puissent reprendre l'école sans devoir retourner travailler pour la famille à cause des dégâts causés par la crise, cette chance de l'école pour laquelle, ensemble, nous nous battons depuis 24 ans (nous avons accueilli nos 10 premiers enfants le 20 mai 1996 ...) et qui fonctionne

puisque déjà 4500 enfants passés par PSE, en sont sortis avec un diplôme.

*Je sais que nous pouvons compter sur vous
et je vous en remercie profondément, une fois de plus !*



www.pse.org



[psefrance](https://www.facebook.com/psefrance)

